

Iéna Situation

Quand je donne aux choses communes un sens auguste, aux réalités habituelles un aspect mystérieux, à ce qui est connu la dignité de l'inconnu, au fini un air, un reflet, un éclat d'infini : je les romantise. C'est l'opération inverse pour le sublime, l'inconnu, le mystique, l'infini, — dont cette liaison établit la logarithmique, — laquelle est à portée de l'expression courante. Philosophie romantique. [...] Élévation et abaissement par alternance. [Novalis, Œuvres Complètes, IV, « Les Fragments », 1798.]

Iéna Situation est un cycle de recherche qui s'intéresse au Romantisme d'Iéna, et en propose une adaptation positive et compatible avec le monde contemporain. En effet, le Romantisme a fait récemment l'objet d'un regain d'intérêt dans le champ universitaire, et spécifiquement dans le domaine des *cultural studies*. Ce projet prend acte de ces avancées, et vise à en développer une interprétation pertinente pour la production artistique.

Au projet d'objectivation de la nature porté par la modernité, les romantiques opposeront le lien entre nature et subjectivité. Faisant état de la manière dont la raison des Lumières oppose « les humains » et « la liberté », à « la Nature » — transformant le sujet en étranger au monde — iels veulent exploiter les possibilités de l'intériorité. Celle-ci est la seule qui puisse nous défendre de la « déréalisation », et du champ de mort qu'imposent les projets dominateurs de l'entendement. Et c'est à travers le signe que le sujet va retrouver le réel, explorer les combinaisons infinies du langage et de la rêverie, et révéler l'infini caché derrière le verbe.

Ainsi, ni vraiment matérialiste, ni vraiment post-structuraliste, le Romantisme offre une troisième voie encore en partie inexplorée par la modernité. En effet, ne considérant pas le signe comme le pur produit déterminé de la matérialité, nous faisons le choix de laisser une place à la combinaison d'utopies, partielles et imparfaites. Et en ne prenant pas le parti du dualisme et de l'opposition du réel et du langage, nous voulons poser l'art comme un moyen d'accéder à l'autre et au monde. Il s'agit de proposer un autre chemin. Déjà, celui de la performativité, qui pense que les signifiants sont réversibles, et que permettre aux discours dissidents, queers, intersectionnels de s'exprimer, c'est aussi faire émerger des utopies et des contre-pouvoirs. Ensuite celui de l'herméneutique, où le sujet est intimement connecté au réel, à l'autre, et cherche à révéler cet infini en combinant une quantité finie de signes. De la sorte, nous désirons invoquer et reconfigurer une esthétique qui oscille entre les références à la pré-modernité autant qu'à la culture populaire, entre narration et construction d'un Romantisme nouveau dans le paysage technologique et économique contemporain.

∴

When I give the mean a higher purpose, when I give the ordinary an air of mystery, when I give the known the characteristics of the unknown, the ending the appearance of the endless, I romanticize it. The opposite is true for the operation of the Higher, the Unknown, the Mystical, the Endless—these are related through a logarithmic relationship. It receives an ordinary expression. [Novalis, Complete Works, IV, 'The Fragments', 1798.]

Jena Situation is a research cycle that looks at Jena Romanticism and proposes a positive adaptation of it to the contemporary world. Indeed, Romanticism has recently been the subject of renewed interest in the academic field, and specifically in the field of cultural studies. This project acknowledges these advances and aims to develop an interpretation relevant to artistic production.

To the project of objectivation of nature carried by modernity, the Romantics will oppose the link that connects nature and subjectivity. Referring to the way in which Enlightenment reason opposes 'humans' and 'freedom' to 'Nature'—turning the subject into a stranger to the world—they want to exploit the possibilities of interiority. The latter is the only one that can defend us from 'derealisation' and the field of death imposed by the dominating projects of understanding. Thus, it is through the sign that the subject will rediscover the real, explore the infinite combinations of language and reverie, and reveal the immensity hidden behind the word.

Thus, neither truly materialist nor truly post-structuralist, Romanticism offers a third way that is still partly unexplored by modernity. Indeed, not considering the sign as the pure determined product of materiality, we choose to leave a place for the combination of utopias, partial and imperfect. Thus, by not taking the side of dualism and the opposition of reality and language, we want to postulate art as a medium for accessing the other and the world. It is a question of proposing another path. Firstly, that of performativity, which believes that signifiers are reversible, and that allowing dissident, queer and intersectional discourses to express themselves also means allowing utopias and counter-powers to emerge. Secondly, that of hermeneutics, where the subject is intimately connected to reality, to the other, and seeks to reveal this infinity by combining a finite quantity of signs. In this way, we wish to invoke and reconfigure an aesthetic that oscillates between references to pre-modernity as much as to popular culture, culture, between narrative and the construction of a new Romanticism in the contemporary technological and economic landscape.